BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU MANAGEMENT ET DE LA GESTION
ÉPREUVE ORALE DU SECOND GROUPE
SESSION 20XX
MANAGEMENT, SCIENCES DE GESTION ET NUMÉRIQUE

Temps de préparation : 40 minutes
Durée de l'épreuve : 20 minutes
Coefficient : 16

L'usage de la calculatrice est autorisé.

Sujet n° X

FILT

La société Filt, installée depuis 1860 en Normandie, est la dernière entreprise française de fabrication de filets et cordons. Ses filets à provisions de toutes les couleurs sont devenus un véritable symbole de la *French Touch*[1].

À l'aide de vos connaissances et des annexes 1 à 4, vous répondrez aux questions suivantes.

1. **Caractériser les finalités de l'entreprise Filt.**

2. **Repérer les principales forces et faiblesses de l'entreprise Filt.**

3. **Identifier l'avantage concurrentiel de l'entreprise Filt et retrouver les éléments sur lesquels il repose.**

4. **Présenter le dispositif mis en place par les dirigeants de l'entreprise Filt afin d'attirer de nouveaux salariés et de les fidéliser.**

L'entreprise Filt doit prendre des décisions afin de maintenir son avantage concurrentiel. Elle souhaite développer un nouveau site de e-commerce et lancer prochainement un produit innovant le « hamac chaise ». Le dirigeant s'interroge sur la profitabilité de ce nouveau produit.

5. **Indiquer ce qu'apporterait la création d'un nouveau site de e-commerce ainsi qu'une présence accrue sur les réseaux sociaux à l'entreprise Filt.**

6. **Calculer le nombre minimum (seuil de rentabilité) de « hamacs chaise » que l'entreprise doit commercialiser. Commenter le résultat.**

[1] French Touch : talent à la française.

Annexe 1 : le grand retour du filet à provisions de « Grand-mère »

Depuis l'interdiction des sacs plastiques, l'authentique filet à provisions de nos grands-mères fait son grand retour en France sans prendre une ride. Très pratique et au look inimitable, il se pare de couleurs.

Fabrication 100 % française

Dans l'usine de Caen, 90 machines, les plus perfectionnées et les plus modernes d'Europe, tournent à plein régime et l'innovation reste le maître-mot chez Filt. La technologie du filet est proche de celle de la dentelle ! L'entreprise investit, recherche, innove, apprend et évolue sans cesse dans le but de garder sa compétitivité dans le respect des hommes et de l'environnement.

Les matières premières sont toutes sélectionnées pour leur qualité : des matières synthétiques telles que le polyamide, le polyester mais aussi des matières naturelles comme le coton, le lin, la viscose de bambou ou encore le fil en amidon de maïs. Et cerise sur le filet, les versions colorées ne contiennent ni métaux lourds, ni colorants chimiques.

Quatre modèles aux 28 couleurs différentes (unies, rayées, bicolores ou tricolores) : le filet à provisions pour les enfants, le filet classique porté main, le filet classique porté épaule et le filet XXL (pour les jouets ou le linge), on a l'embarras du choix ! Une multitude de couleurs, des pastels aux plus vives, il y en a pour tous les goûts. Présent depuis quelques années à l'international, le filet à provisions voyage à travers le monde et 50 % des produits Filt sont vendus à l'export.

Source : franchementbien.fr.

Annexe 2 : implantée depuis 1860 à Caen, l'entreprise Filt vient de recevoir le label « Entreprise du Patrimoine Vivant »

Un savoir-faire particulier, une production *made in France* et une offre variée. Voilà ce qui permet à l'entreprise Filt, basée à Caen, de tirer son épingle du jeu dans un secteur textile ultra-concurrentiel. [...]

Du filet de « Grand-mère » (qui représente 30 % de leur chiffre d'affaires) au porte-bébé, en passant par les hamacs, filets de tennis, Filt a su s'adapter et conquérir un public international. *« Le filet à provisions connaît un vrai succès au Japon, en Corée, dans les pays asiatiques. C'est un bout de l'histoire de France qu'ils achètent* », explique Catherine Cousin, co-gérante Filt. La gamme de produits est variée et le design est étudié.

Des efforts récompensés

Filt a traversé quelques années difficiles en raison d'une conjoncture en berne et d'une concurrence féroce. Afin de rester compétitif, tout est calculé : une remise en question permanente sur le processus de fabrication, des matériaux choisis minutieusement, résistants et respectueux de l'environnement. Et tous ces efforts ont été récompensés.

Après avoir reçu le trophée de l'économie normande en mai dernier dans la catégorie made in Normandie, l'entreprise vient d'obtenir une nouvelle distinction. La société caennaise dispose désormais du label « Entreprise du Patrimoine Vivant » (EPV)[2]. [….] Seules 1 500 entreprises en France ont obtenu cette reconnaissance d'excellence du savoir-faire français.

[2] Le label Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) est une marque de reconnaissance de l'État mise en place pour distinguer des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.

Des perspectives d'avenir
Une reconnaissance du savoir-faire de l'entreprise mais aussi des perspectives pour l'avenir. « Ça va nous permettre de débloquer des marchés asiatiques, endroits où il y a une reconnaissance encore plus forte du label. De continuer à exporter, de continuer à embaucher, à investir et à produire de plus en plus » indique Jean-Philippe Cousin cogérant de Filt.
Les locaux, qui ont accueilli l'entreprise, autrefois installée près de l'hôtel de ville il y a plus de quarante-cinq ans, ne correspondent plus aux besoins de cette société dynamique et ancrée dans le XXIe siècle, qui réalise désormais près de la moitié de son chiffre d'affaires à l'export. Elle a produit l'an passé plus de 200 000 filets. Elle en sortait 8 000 il y a quinze ans. Jean-Philippe et Catherine Cousin se donnent l'année pour partir. Leur projet : construire une usine toute neuve, au moins aussi grande que celle-ci, permettant une future extension. « *Nous voulons un bâtiment simple, une coquille pour nos machines* », précise Jean-Philippe Cousin.

L'éthique jusque chez les fournisseurs
Une éthique qu'ils appliquent dans le choix de leurs fournisseurs : la matière première vient d'Égypte, d'Inde et du Pakistan dans des filatures où on est sûr qu'ils n'emploient pas de main d'œuvre exploitée » ; le coton est filé dans les Vosges et teint en Belgique « où il y a une station d'épuration en bout de chaîne ». [...]

Source : d'après france3-regions.francetvinfo.fr

Annexe 3 : entretien avec Catherine Cousin (CC) et Jean-Pierre Cousin (JPC), dirigeants de l'entreprise Filt

Filt (plus de 3 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2021) exporte son art du tissage à New York, Shanghai ou Tokyo et tire son épingle du jeu. La PME spécialiste du filet à provisions perpétue un savoir-faire ancestral.

Quel est le cœur du savoir-faire de Filt ?
CC : Nous avons trois activités : les filets, la tresse et la finition (sertissage, couture, assemblage...). Bien que nos machines soient modernes, nous avons toujours besoin de la main de l'homme pour finaliser le produit. On ne peut pas tout automatiser.

Combien de personnes participent à la production ?
J-P.C. : Nous avons un site de production, sept couturières qui travaillent à domicile avec du matériel industriel, et deux ateliers avec des personnes en situation de handicap. Actuellement, 21 personnes travaillent pour Filt.

Quelles sont les valeurs portées par l'entreprise ?
C.C. : L'authenticité et l'ouverture. La question du handicap est au cœur de notre projet d'entreprise. On tisse avant tout de la relation humaine. Nous pensons que le bien-être de nos salariés et la qualité de leur travail sont liés. D'ailleurs, le choix de l'implantation de notre future usine doit permettre à tous nos salariés de pouvoir venir travailler en bus de ville.
J-P.C. : Notre engagement premier consiste à maintenir un savoir-faire en France. Cela fait 22 ans qu'on se lève le matin pour prouver qu'on peut faire du textile en France. C'est notre moteur. Quant à l'export, il est dans les gènes de Filt (environ 50 % du chiffre d'affaires).

Comment résister aux pays à bas coûts, notamment asiatiques ?
J-P.C. : En se remettant en cause en permanence et en considérant que tout peut basculer. C'est l'une des raisons pour lesquelles on a investi massivement dans l'amélioration de notre processus de fabrication. On chasse les coûts sans arrêt sans courir après le chiffre.

Comment avez-vous réussi à distribuer vos produits dans le monde entier ?

J-P.C. : On se définit comme des décomplexés de l'export ! Grâce à notre réseau commercial, notre filet à provisions est à la fois en vente dans une boutique à Pont-l'Évêque mais aussi à Tokyo, Shanghai ou New York. Sans être une marque de luxe, nous produisons du textile français qu'on arrive à vendre en Chine.

Quels sont vos projets à court terme ?

C.C. : Nous allons lancer un site e-commerce à destination des professionnels et des particuliers. Il sera directement relié à notre système de gestion. Cet outil était indispensable. Sans lui, Filt aurait pu disparaître d'ici deux à trois ans.

J-P.C. : L'objectif est que notre client à Shanghai se connecte sur le site, visualise les stocks disponibles et passe commande. Nous devons également accroître notre présence sur les réseaux sociaux.

Comment voyez-vous l'avenir de Filt ?

C.C. : Il est vital pour nous de rajeunir nos équipes vieillissantes tout en conservant nos savoir-faire et nos compétences distinctives. Nous espérons faire travailler 35 collaborateurs dans les 2 ans à venir ! Il faut donc avoir recours à une véritable gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC) afin d'anticiper nos besoins de main d'œuvre.

Est-il facile de trouver les compétences en France ?

C.C. : Comme vous avez pu le comprendre, intégrer Filt c'est faire partie d'une famille, c'est partager une histoire, une culture. Ainsi, lors de la phase de recrutement, je veille tout particulièrement à vérifier les facultés d'adaptabilité du candidat à nos valeurs et à s'inscrire dans la durée dans notre projet. Nous accordons des conditions de travail très agréables à nos salariés en termes de perspective de promotions, de salaires plus élevés qu'à la concurrence, un système de primes a été mis en place, les horaires sont adaptables, les salariés sont responsabilisés et leurs tâches sont enrichies, etc.

J-P.C. : C'est vrai qu'il est de plus en plus difficile de recruter des salariés qui disposent à la fois des compétences souhaitées et des valeurs humaines que l'on recherche. Trouver un conducteur de machine de tressage avec de l'expérience, c'est compliqué ! Nous devons faire preuve d'inventivité en jouant par exemple sur le « bouche à oreille » ou l'aide à l'installation dans la région pour les néo-recrutés. Nous avons mis en place un système de tutorat au travers duquel les salariés en fin de carrière restent 6 mois supplémentaires à mi-temps, et en échange accueillent les nouveaux et leur transmettent leur savoir-faire.

Source : www.entreprendre.fr

Annexe 4 : le lancement d'un produit innovant : le « hamac chaise »

L'entreprise souhaite produire un hamac qui aura la particularité d'être fixé par un seul point d'attache et permettre à l'utilisateur d'avoir l'impression d'être suspendu dans les airs. Jean-Pierre Cousin vous fournit les informations suivantes :

Prix de vente : 49 €
Quantité envisagée : 1 000 hamacs
Charges de fabrication :

- *Charges variables* :
  - Polyester .....50 mètres à 0,20 € le mètre
  - Bois .....une tige à 3 € la tige
  - Autres fournitures .....5 € par hamac fabriqué
  - Main d'œuvre de production ...400 heures à 28,5 € de l'heure pour 1 000 hamacs
- *Charges fixes de production*.....8 200 € pour 1 000 hamacs
- *Autres charges fixes*.....6 000 € pour 1 000 hamacs